

Supplément

Le C.A. adopte le cadre du budget pour l'année 1995-1996

Supplément à l'intérieur.

SOMMAIRE

5 Des chercheurs de l'UQAM questionnent les étudiants de l'UdeM

6 Secteur des sciences : subvention au GREIGE et début des travaux de l'aile Président-Kennedy

12 D'ART EN ART
• Expérience d'apprentissage en art dramatique
• La photographie française à la Galerie

L'UQAM
une force novatrice

Importante transaction sur l'amylose réticulée

L'UQAM et l'UdeM cèdent leurs droits de propriété intellectuelle à Labopharm Inc.

Après plusieurs années d'un cheminement complexe et laborieux, une convention de cession intervenait récemment entre l'UQAM, l'UdeM et Labopharm Inc.; ces universités transféraient ainsi à l'entreprise leurs droits de propriété intellectuelle sur l'amylose réticulée et les autres inventions subsidiaires, en contrepartie d'importantes compensations. Celles-ci bénéficieront bien sûr aux institutions, mais aussi aux chercheurs qui ont mis au point ce nouveau polymère servant à prolonger l'effet des médicaments: il s'agit du professeur Mircea Alexandru Mateescu et de l'étudiant Yves Dumoulin de l'UQAM, et du professeur Vincent Lenaerts de l'UdeM, aux

quels s'est joint le professeur Louis Cartillier, également de l'UdeM. Rappelons qu'ils avaient eux-mêmes cédé à leurs

universités respectives leurs droits de propriété intellectuelle sur cette découverte (voir l'encadré, p.8).



Dans l'ordre habituel, M. Mircea Alexandru Mateescu, M. Pierre Parent, Mme Hélène Thibault, administratrice des contrats au BLRD et M. Yves Dumoulin.

L'intérêt manifesté d'emblée par l'industrie pharmaceutique en dit long sur les avantages de ce nouveau composé chimique en termes de coût, d'efficacité et de consommation de médicaments à libération contrôlée (Journal L'UQAM, le 5 octobre 1992). Le directeur du Bureau de liaison pour la recherche et le développement (BLRD), M. Pierre Parent, a assuré le suivi de la négociation avec Labopharm Inc., l'UQAM agissant à titre de mandataire de l'UdeM dans le dossier de l'amylose réticulée. Il résume les principales compensations consenties aux deux universités dans le cadre de cette transaction: un montant forfaitaire de 300 000 \$; l'émission en leur faveur de 200 000 actions ordinaires de catégorie "A" (1\$ l'action); une option d'achat leur permettant d'acquérir de nouvelles actions ordinaires de même catégorie, au prix

Voir Transaction en page 8

Colloque, livre, exposition

L'UQAM s'associe de près aux fêtes du 85e anniversaire du journal *Le Devoir*

Lors d'une récente cérémonie où se retrouvait le gros de l'élite québécoise, *Le Devoir* a donné le coup d'envoi des activités qui marqueront son 85e anniversaire. L'UQAM jouera un rôle de premier plan dans le déroulement de ces manifestations* ainsi que l'a souligné le journal dans son édition du 10 janvier:

"La 85e bougie a... pris corps par elle-même en dehors de nous... Le déclencheur en a été l'initiative de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) qui présente depuis 1987 un passionnant colloque annuel sur "les leaders du Québec contemporain"... Le colloque a abordé depuis l'an dernier les institutions-leaders... Celui de 1995 étudiera notre journal sous le titre *Le Devoir: un journal indépendant, 1910-1995*... Ces rencontres, les participants le savent, ne sont pas des lieux de célébration. Ils accueillent de multiples communications, la plupart préparées par des universitaires, qui doivent ajouter à la connaissance des personnes et des institutions et qui le font souvent de façon critique... Nous avons accueilli l'idée du colloque avec un enthousiasme, disons, lucide..."

Le coordonnateur du colloque, M. Robert Comeau, professeur au département d'histoire, confirme que le colloque sur *Le Devoir* se prépare en toute

indépendance d'esprit et sans liens directs avec les autorités du *Devoir*. "En ce qui concerne la programmation, le choix des intervenants et l'organisation matérielle, nous avons fait appel à des compétences de divers secteurs uqamiens; s'ajoute à ce comité organisateur,** un second comité, dit scientifique, qui regroupe huit intellectuels québécois***."

"Par ailleurs, souligne M. Comeau, la subdivision du thème central en sept sous-thèmes, permettra d'aborder le sujet de façon très détaillée et sous plusieurs angles d'analyse. Pour clôturer les débats, une question imminente actuelle: *Le Devoir et l'avenir des médias d'information indépendants*, avec un invité de marque, M. Jean-Marie Colombani, gérant-directeur du journal *Le Monde*, de Paris. L'entoureront dans une table ronde: Guy Bourgeault, président du Conseil de presse du Québec, Graham Fraser, correspondant du *Globe & Mail* à Washington, Joan Fraser, rédactrice en chef de *The Gazette*, Jacques Girard du Groupe Quebecor Inc., Jean Paré, président de *L'Actualité*,

Collectif d'une vingtaine d'auteurs

Le Devoir, reflet du Québec au 20e siècle, publié sous la direction du professeur d'histoire Robert Lahaise, a été lancé au cours de la *Fête du Devoir*, en même temps que fut dévoilé la programmation du colloque sur les institutions-leaders, consacré cette année au quotidien créé en 1910 par Henri Bourassa. La directrice du *Devoir*, Mme Lise Bissonnette, signale en préface "qu'on trouvera ici un portrait du *Devoir* où abondent des relectures passionnantes. Elles touchent par exemple, *Le Devoir* et le nationalisme, et la religion, et la science, et l'éducation, et la musique, et les arts plastiques, et les femmes, et le syndicalisme. Même ceux qui croient connaître le journal, ceux qui y oeuvrent ou le fréquentent, y rencontreront petites et grandes surprises..."

Mme Bissonnette ajoute que le mérite du présent ouvrage est de scruter *Le Devoir* autrement, de le voir évoluer dans son ensemble. De

Voir *Le Devoir* en page 8

Voir Collectif en page 8



Campagne Centraide-UQAM 1994

L'objectif est atteint malgré un contexte difficile

La collectivité universitaire a atteint l'objectif de 100 000 \$ fixé par le comité organisateur de la campagne Centraide-UQAM pour l'année 1994. Selon le directeur de la campagne, M. Victor Rosilio, les contributions des retardataires devraient même permettre, au cours des prochaines semaines, de dépasser quelque peu cette cible. Il constate néanmoins que la campagne qui vient de prendre fin a été plus dure que celle des années antérieures. À son avis, la situation économique y est certes pour beaucoup, mais aussi le contexte uqamien; en effet, la campagne de la Fondation de l'UQAM battait son plein sur le campus en marge de celle de Centraide, faisant appel à la générosité de la même collectivité.

Ainsi, le nombre total de donateurs a baissé, passant de 622 l'an dernier à 583; par contre, l'effet de cette diminution a été atténué par une hausse du don moyen par personne (157 \$ cette année au lieu de 148 \$). Autre constat: les revenus issus des activités complémentaires à la démarche de sollicitation proprement dite ont également diminués (7 780 \$ au lieu de 13 066 \$), notamment aux postes de l'opération "tirelires" et de la vente de pommes et de sacs collation; il en va de même des fonds recueillis auprès des regroupements et associations et du service des entreprises auxiliaires. Compte tenu de la conjoncture difficile, de conclure M. Victor Rosilio, les résultats obtenus sont satisfaisants. Déjà, la campagne 1995 est en gestation.



Des membres du comité organisateur Centraide-UQAM: dans l'ordre habituel, Vincent Leblanc, Suzan Ross, le directeur de la campagne Victor Rosilio, Timothy Walsh, la coordonnatrice de Centraide du Grand Montréal Lise Boulet, Francine David, Gaétan l'Heureux, le recteur et président de la campagne Claude Corbo. N'apparaissent pas sur la photo: Laure Berthou, Marcel Belleau, Ruth Larivée-Bourassa, Micheline Caya, Jacques Lafond, André Savary, Nathalie Ouellet et Diane Polnicky-Ouellet.

Rappelons que cette treizième campagne Centraide-UQAM avait pour thème: *Donnez un coup de coeur au destin*. Le comité organisateur 1994 était constitué de quinze membres (leurs noms sous la photo), assistés de cinq personnes-ressources et de quelque deux cent bénévoles répartis dans les diverses unités de travail. Les membres de la collectivité universitaire qui ont répondu à leur sollicitation auront contribué, pour la seule année 1994, à répondre aux besoins de 220 organismes de la région montréalaise, et à rejoindre ainsi quelque 500 000 personnes en difficulté.

Opinion

À propos de la résolution du C.A. relative au Campus sans fumée...
L'air d'un temps à venir

Il est très politiquement correct de proclamer l'UQAM un campus sans fumée. Mais par souci de ne pas entacher la bonne réputation de l'UQAM, il serait cohérent (ou certains diraient moins hypocrite) si l'institution, via son magasin *Le Bureauphile* cessait de vendre des cigarettes. C'est quoi la logique de vendre ce que l'on interdit de consommer.

Toujours dans l'esprit d'imposer la bonne santé à toutes et tous, vous devriez vous joindre à l'avant-

garde de la rectitude politique en interdisant les parfums et les désodorisants comme cela se fait déjà ailleurs (c.f. *La Presse*, 2 novembre 1994, C7). On estime que 15% des gens sont sensibles aux produits chimiques de ces produits qui peuvent déclencher des réactions allergiques ou encore envenimer des problèmes d'asthme. On parle ici de maladies sérieuses, parfois mortelles.

Puis il y a l'automobile qui, à toutes les deux heures d'utilisation, produit suffisamment de gaz toxiques

pour tuer une personne (la preuve, les suicides), ce qui est infiniment plus nocif que la fumée de cigarette. Qu'attendez-vous pour au moins dénoncer cette situation de façon ferme? À moins que l'Université reçoive déjà des "subventions" de compagnies pétrolières?

Claude Beaulieu

Vite lu

La Croix-Rouge
à l'UQAM

La semaine débute à l'UQAM avec une grande collecte de sang auprès de la communauté universitaire, qui se tiendra comme d'habitude sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin. Les donneuses et les donneurs ont donc rendez-vous aux dates et aux heures suivantes: du lundi 30 janvier au jeudi

2 février, de 10 h à 18 h, et le vendredi 3 février de 9 h 30 à 15 h 30. Les membres du personnel qui y participent bénéficient d'une libération n'excédant pas deux heures. Rappelons qu'un don de sang fait par une personne en santé ne représente aucun risque, mais peu sauver des vies.

Olivieri
LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE

ARTS • LETTRES
SCIENCES HUMAINES

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

5200, rue Gatineau
Tél.: 739-3639

Côte-des-Neiges
Fax: 739-3630

TRADUCTION FRANÇAIS-ANGLAIS
AUSSI: RÉVISION DE TEXTES ÉCRITS EN ANGLAIS

10 ANS D'EXPÉRIENCE

- ARTICLES, LIVRES
- CONFÉRENCES, DISCOURS
- RAPPORTS, ÉTUDES
- ETC.

TAUX COMPÉTITIFS • IBM OU MACINTOSH

CHRISTINE GARDNER
1814 DU MANOIR, OUTREMONT H2V 1B9 • TÉL.: (514) 733-0639 FAX.: (514) 733-0643

Service du courrier

Nous offrons les mêmes services que Postes Canada, à l'exception des mandats postes

A-S 605
987-4429

service gratuit d'un télécopieur pour la région de Montréal.

L'UQAM

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:
Service de l'audio-visuel

Mise en page:
Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Les tables rondes Julien-Bigras

Penser la violence

La société psychanalytique de Montréal (SPM) organise, en collaboration avec le centre d'études sur la mort, une table-ronde intitulée *Penser la violence*. "Il s'agit de la première d'une série nommée à la mémoire du psychanalyste Julien Bigras", précise Mme Josette Garon, psychanalyste et membre de la SPM. Les participants seront Mme Luce Des Aulniers, anthropologue et professeure au département des communications et au centre d'études sur la mort; M. Thierry Hentsch, professeur au département de science politique et Mme Lise Monette, psychanalyste. Mme Garon agira à titre d'animatrice.

"Les analystes prennent peu la parole, estiment Mmes Garon, Des Aulniers et M. Hentsch. Pourtant, ils

doivent parler, c'est important pour la société." Ces rencontres visent donc à susciter un véritable échange entre la psychanalyse et d'autres disciplines dont les champs de réflexion sont différents. "Souvent, chacun y va de son propre discours, ajoutent-ils. Or, c'est précisément ce que nous voulons éviter." Ils souhaitent plutôt que chacun profite de l'occasion pour débiter de sa discipline. Il ne s'agit pas d'apporter des réponses au thème abordé, mais plutôt de provoquer ouverture et circulation des idées.

C'est donc dans cet esprit que le public sera invité à réfléchir sur comment penser la violence? Selon les participants, on parle beaucoup de violence. Mais, en même temps, elle est complètement occultée. En fait,

on parlerait plutôt de l'acte violent. Si la violence est dénoncée, combattue, moralisée et «pensée», elle demeure très peu «pensée». Or, c'est à penser la violence que sera consacrée la soirée du 10 février. La table ronde aura lieu entre 19 h et 22 h 30, à l'École des sciences de la gestion, salle R-M130. On peut s'inscrire dès maintenant en composant le 738-6105. Le coût est de 10 \$ pour les étudiants et de 30 \$ pour les autres. À noter que cette activité vient souligner le 25^e anniversaire de la SPM.



Dans l'ordre habituel: M. Thierry Hentsch, professeur au département de science politique; Mme Luce Des Aulniers, professeure au département des communications et au centre d'études sur la mort et Mme Josette Garon, psychanalyste.

Colloque du CIFIB

Le conflit conjugal

Le conflit conjugal: présent et futur, tel est le thème du deuxième colloque annuel du Comité intersectoriel pour la formation en évaluation et intervention comportementale (CIFIB) qui aura lieu à la salle des Boisées les 8 et 9 février. Organisé en collaboration avec les départements de psychologie de l'UQAM et de l'Université Laval, ce colloque est ouvert aux étudiants, aux chercheurs et aux intervenants intéressés par l'approche comportementale.

Le CIFIB regroupe des professeurs du département de psychologie spécialisés en intervention comportementale. "Contrairement à la psychanalyse, expliquent les professeurs Gilles Trudel et Danielle Julien, cette approche met l'accent sur le comportement de l'individu, en tenant compte des variables environnementales. On observe, on analyse et lorsqu'on trouve une faille, on essaie d'amener les gens à modifier leur comportement."

Programmation

Le colloque se déroulera en trois temps. L'avant-midi du 8 février sera consacrée à un *Symposium de la recherche québécoise sur le conflit*



Les professeurs Gilles Trudel et Danielle Julien du département de psychologie.

conjugal. Parmi les participants, nommons Danielle Julien, Gilles Trudel, Éric Dion, Jean Bégin et Élise Chartrand de l'UQAM; Jean-Marie Boisvert et Lyse Turgeon de l'Université Laval; Sonia Desmarais de l'Université de Montréal et Marc Bigras de l'Université de Sherbrooke. Ils traiteront les questions suivantes: perception de la vie de couple chez les jeunes de 18 à 25 ans, les adultes de 40 à 60 ans et les thérapeutes conjugaux; les couples en panne de désir; le patron

demande-retrait au sein du couple; les influences mutuelles entre le couple et l'enfant; une analyse comportementale des conversations d'hommes et de femmes divulguant leurs problèmes de couple à des amis.

En après-midi, le professeur Howard Markman, de l'Université de Denver prononcera une conférence ayant trait à la communication entre parents et enfants lorsque des conflits interviennent dans le couple.

Et le 9 février, Dr Markman donnera un atelier de formation aux intervenants appelés à venir en aide aux conjoints en situation conflictuelle. Cet atelier s'adresse à des personnes qui possèdent un minimum de formation en intervention comportementale.

À noter que la conférence et l'atelier du Dr Markman se dérouleront en anglais. Pour ce qui est du symposium et de la conférence, l'entrée est libre. Par contre pour suivre l'atelier de formation, le coût

est de 100 \$ pour les intervenants et de 10 \$ pour les étudiants. Des places sont encore disponibles pour les

intervenants. On peut s'inscrire en téléphonant au 987-4184.

ALLO ALLO ALLO ALLO
LE MOTEUR!

neon
Coupé Sport

Dodge **Plymouth**

CHRYSLER CANADA ★ 1 800 361-3700

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO

Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

LE GRIP-UQAM, un an après: des projets à revendre

La quarantaine d'étudiantes et étudiants de l'Université activement impliquée dans les diverses activités du GRIP-UQAM donne à cette association après sa reconnaissance officielle par l'institution, l'allure d'une véritable fourmilière: quatre comités et pas moins d'une dizaine de projets sont en marche (trois démarrent cette session), et de nombreux autres sont en gestation.

Rappelons que le GRIP (Groupe de recherche d'intérêt public) entend allier le savoir universitaire et les besoins de la communauté dans les domaines sociaux et environnementaux, en misant essentiellement sur le dynamisme des étudiants. Cet organisme est d'ailleurs entièrement géré et financé par eux. Et ses champs d'intérêt vont du multiculturalisme à la gestion des déchets et des ressources, en passant par la consommation, le féminisme et la pauvreté... Le GRIP-UQAM est le dernier-né de la grande famille des GRIP, ces associations qui ont essaimé depuis le début des années 1970 sous l'impulsion de leur fondateur américain Ralph Nader: on n'en compte pas moins de deux cent en Amérique du Nord, dont quatre dans les universités québécoises - à l'UdeM, McGill, Concordia et l'UQAM. Les GRIP-QUÉBEC collaborent notamment à la réalisation de projets communs, tels la publication de la revue bilingue *Perspective*, ce "véhicule d'information alternatif aux médias traditionnels", ou encore de *Justice sans faim*, un "guide montréalais des choix alimentaires écologiques et socialement responsables".

Un des projets mis en oeuvre par le GRIP-UQAM cette session, suite à une phase expérimentale à l'automne, a pour objet la valorisation des travaux étudiants dans le cadre de leur formation académique: il consiste à encourager la réalisation de travaux crédités,

avec l'accord des enseignants concernés, sur des thèmes élaborés à partir de besoins exprimés par des organismes de la région montréalaise. Une brochure explicative est distribuée à cette fin sur le campus, et la liste des demandes issues des groupes sera mise à jour à chaque session (sauf l'été). Sylvie Gougeon, coordonnatrice du GRIP-UQAM, et Isabelle Gingras, responsable aux communications et étudiante en biologie, soulignent l'intérêt d'une telle initiative qui permet de favoriser à la fois l'avancement des causes sociales et environnementales, et l'acquisition par les étudiants d'une expérience pratique et enrichissante, de surcroît créditée.

Autres projets qui démarrent: la Foire féérique des femmes et le TRIO-Comité. La Foire se tiendra en mars, et se prolongera dans le temps puisqu'elle vise la création de liens nouveaux entre les étudiantes de l'UQAM, et les centres et groupes de femmes du Grand Montréal; au programme, notamment, une rencontre avec ces groupes, une série de conférences, et la confection d'un calendrier de mars faisant état de l'ensemble des activités de la région entourant la fête des femmes. Quant au TRIO-Comité, il s'intéresse aux besoins vitaux des personnes (se loger, se nourrir, se vêtir) et à la recherche de solutions alternatives aux problèmes actuels. Entre autres, il proposera prochainement, en sus du *Guide* alimentaire précité (en vente à 6\$), un *Guide des matériaux sains* (pour des constructions écologiques), et tiendra en avril un grand Bazar du tissu social (collecte de tissus - vêtements ou guenilles, ventes à micro-prix, recyclage



Mmes Isabelle Gingras et Sylvie Gougeon.

des fibres pour les morceaux irrécupérables).

Sont également en plein boulot les autres comités du GRIP-UQAM, chacun ayant arrêté son plan de travail pour l'année et ses projets: le GRIP Vert (comité environnement), le CAP (ancien Comité Pauvreté qui s'est muté en Comité Action Pauvreté), le Comité Éco-Watt (sur les enjeux énergétiques au Québec); sans compter les projets de jumelage interculturel, de vente de tasses écologiques, de camps de formation des bénévoles, etc.

Des projets, il y en a donc pour tous les goûts. À qui s'adressent-ils? Sylvie Gougeon et Isabelle Gingras constatent que si le GRIP-UQAM s'est d'abord constitué via l'AGESSHALCUQAM (Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications) et l'ADEESE (Association des étudiantes et étudiants du secteur de l'éducation), ses membres se recrutent désormais dans tous les secteurs de l'Université, et ses activités s'adressent d'ores et déjà à l'ensemble du corps étudiant. Pour plus d'information, composez le 987-4077.

Vite lu

Bourse Yvan Cournoyer

Mme Ann Dow, étudiante au baccalauréat en enseignement de l'activité physique, se méritait récemment la Bourse Yvan Cournoyer de la Fondation de l'UQAM (1 000 \$). Créé en 1989, ce Fonds veut encourager les athlètes d'élite amateurs qui mènent de front, avec succès, une carrière sportive et des études universitaires. Mme Dow complètera son baccalauréat cette année (avec à ce jour une moyenne de 3,76 sur 4,3); elle est en outre une joueuse étoile de l'équipe canadienne de water polo et à ce titre, s'est distinguée lors de nombreuses compétitions internationales; elle

s'entraîne déjà pour les prochains championnats mondiaux (à Perth, en Australie, en 1998).



Mme Ann Dow.

neon
Coupé Sport

Dodge **Plymouth**

CHRYSLER CANADA ★ 1 800 361-3700

LIVRAISON

BISTRO

CHEZ JOUKA

265, RUE SAINTE-CATHERINE EST (À 2 PAS DE L'UQAM)

☎ 843-90-88

PASTA DU JOUR
avec pain à l'ail

3.75\$
avec taxes

CUISSE DE POULET
avec frites, sauce B.B.Q et breuvage

5.40\$
avec taxes

LES CAFÉS

Gérard Van Houtte

- HOT DOG
- HAMBURGER
- SOUVLAKI (BOEUF, POULET)
- POUTINE

PETIT DÉJEUNER
servi en tout temps

VISA Direct

Santé, vie sociale et sexualité

Des étudiants de l'UdeM sous la lorgnette de chercheurs de l'UQAM

Existe-t-il, au sein de la population étudiante vivant en résidence universitaire, une culture interne distincte de celle des étudiants non-résidents? Par ailleurs, les rapports de pouvoirs entre hommes et femmes, de même que les divers modes de communication interpersonnelle, interviennent-ils comme déterminants des pratiques sexuelles à risque? À ce jour, peu d'études au Québec avaient tenu compte de ces questions. Ce sont là quelques-unes des pistes originales de réflexion qui ont alimenté l'enquête effectuée récemment par une équipe de chercheurs du département de sexologie de l'UQAM, en association avec le Service de santé de l'UdeM, auprès des étudiants de cette Université. Leurs buts: cerner les attitudes, comportements et principales préoccupations liés à leur vie sociale, leur santé et leur sexualité; identifier ainsi de nouvelles pistes d'intervention et de prévention face aux MTS et au sida.

Du département précité, le professeur Joseph Josy Lévy a encadré le projet à titre de chercheur principal, et l'étudiant Louis-Robert Frigault en a

été le maître d'œuvre sur le terrain; une partie des résultats est d'ailleurs à la base de son mémoire de maîtrise en sexologie. Autres collaborateurs du même département: la professeure Joanne Otis et le professeur Jean-Marc Samson à titre de consultant à la recherche; trois autres étudiants de l'UQAM y sont allés de leur contribution. Mme Louise Labonté, coordinatrice au Service de santé de l'UdeM, complétait l'équipe.

Au total, 585 étudiants ont répondu à un questionnaire auto-administré de quelque 150 questions, acheminé suivant une double procédure: les non-résidents ont été sélectionnés dans les groupes-cours des différentes facultés, par voie d'échantillonnage aléatoire; quant aux occupants des résidences universitaires, tous ont reçu le questionnaire. L'étude a débuté en juin 1993. Ses conclusions, rendues publiques récemment, réservaient des surprises. En voici quelques exemples.

Le pourcentage moyen d'utilisation du condom est très élevé dans le contexte d'une relation sexuelle com-

plète avec un partenaire occasionnel: plus de 80% des étudiantes et étudiants y ont recours. Par contre, la menace du sida n'a pas apporté de changements notables à leurs habitudes sexuelles, 65 % d'entre eux les ayant "un peu, moyennement ou pas du tout" modifiées; pour expliquer cette donnée quelque peu déconcertante, les chercheurs émettent l'hypothèse que le sida existait déjà lorsque les étudiants ont commencé leur vie sexuelle; qu'ils auraient donc d'emblée adopté des comportements en tenant compte de cette menace, et n'auraient donc pas à en changer. Quant au harcèlement sexuel - remarques, commentaires,

plaisanteries ou insultes à caractère sexuel, 45% des répondants disent en avoir été victimes au cours des douze derniers mois, à l'Université ou ailleurs; sur ce, environ 60 % sont des femmes, et 30% des hommes.

En matière de prévention contre le VIH, l'étude révèle que les trois stratégies les plus systématiquement utilisées varient selon le sexe des répondants: ainsi, davantage d'étudiants que d'étudiantes affirment "toujours" utiliser le condom (plus de 50 % contre moins de 45 %); mais ces dernières sont plus nombreuses à "toujours" limiter le nombre de partenaires

sexuels (environ 55 % contre 35 %), et à "toujours" tenter de connaître davantage leur partenaire sexuel (environ 53 % contre 36 %).

Or, certaines stratégies renvoient surtout à des habiletés intrapersonnelles, i.e. reliées à leur

conduite et à leur personnalité (je bois, je prends des risques, je limite le nombre de mes partenaires...); d'autres font plutôt appel à des habiletés interpersonnelles, telles la capacité de communiquer, de persuader, de négocier... Aussi un individu peu habile à négocier sera-t-il porté à choisir en conséquence ses stratégies de protection contre le VIH. En matière de prévention, il s'agit là de nuances importantes à apporter, estime MM. Lévy et Frigault. C'est d'ailleurs principalement à cette question encore peu explorée des rapports de pouvoir et des modes de communication "comme déterminants des pratiques sexuelles à risque" que ce dernier a consacré son mémoire de maîtrise.

Première retombée concrète de la recherche: une brochure d'information et de sensibilisation faisant état des principales conclusions a été publiée conjointement par l'UQAM et le Service de santé de l'UdeM; elle est à la disposition des personnes intéressées, sur demande, notamment au bureau de la recherche du département de sexologie (W-R320).



MM. Louis-Robert Frigault et Joseph Josy Lévy.



PROMO-RESTO UQAM '95

GRATTEZ LE COUPON...!

QUI VOUS SÉRA REMIS À CHAQUE ACHAT DE 1,75 \$ OU PLUS À L'UNE DES CAFÉTÉRIAS DE L'UQAM (LA VERRIÈRE, CROQUE-NATURE, VIA-PASTA, CHASSÉ-CROISÉ ET PETIT-LATIN) ET COURREZ LA CHANCE DE REMPORTER...



Un des 300 repas chauds dans une cafétéria de l'UQAM

Une des 100 chances de gagner des billets d'avion aller-retour pour deux personnes à Paris



VOYAGES CAMPUS

Un des 6 000 cafés, thés ou tisanes dans une cafétéria de l'UQAM



Participez au Concours « Promo-Resto UQAM '95 » tant de fois que vous le désirez!

Concours en vigueur du 23 janvier au 31 mars 1995. Règlements disponibles au local A-2300.

Une collaboration :



Université du Québec à Montréal



VOYAGES CAMPUS

• SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIE

Sciences de l'environnement

Sept bourses à de jeunes chercheurs

Hydro-Québec et la Fondation de l'UQAM ont remis sept bourses d'initiation à la recherche à des étudiants de premier cycle. Parrainé par la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec-CRSNG-UQAM, le centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GÉOTOP) et Hydro-Québec, ce concours s'adresse aux étudiants inscrits au baccalauréat à l'UQAM, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill. La valeur des bourses est de 1 000 \$ pour un projet de recherche de trois crédits et de 1 500 \$ pour un projet de six crédits.

Deux de ces bourses sont réservées aux étudiants qui utilisent des techniques isotopiques. Il s'agit des bourses Harold C. Hurey, nommées en mémoire de ce chimiste spécialisé en isotopes. Les gagnants sont: Yan Burelle, sciences de l'activité physique, de l'Université de Montréal (1 500 \$) et Myriam Figueiredo, géologie, de l'UQAM (1 000 \$).

Les cinq bourses Hydro-Québec (1 000 \$) sont allées à des étudiants de l'UQAM. Les lauréats sont: Anne-Marie Joanes (géologie), Isabelle Racine, Mahaut Ricciardi-Rigault, Médora Thibault (géographie physique) et Daniel Tarte (biologie).

Ces étudiants pourront s'intégrer pour quelques mois dans des équipes de recherche performantes, évaluer leurs capacités et se faire connaître des professeurs qui deviendront éventuellement leurs directeurs de thèse.



La chef de service Milieu naturel d'Hydro-Québec, Mme Nicole Chartrand, le vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM, M. Guy Berthiaume, et le titulaire de la Chaire de recherche en environnement Hydro-Québec-CRSNG-UQAM, M. Claude Hillaire-Marcel, entourent les sept gagnants en compagnie de dignitaires de l'UQAM.

La gestion des gaz à effet de serre

Le GREIGE décroche une subvention de 800 000 \$

Les gouvernements québécois et canadien verseront respectivement des subventions de 350 000 \$ et de 450 000 \$ pour la réalisation de travaux de recherche relatifs à l'élaboration de stratégies de gestion des gaz à effet de serre. Ce projet de recherche est sous la responsabilité du professeur José A. Prades, directeur du groupe de recherche interdisciplinaire en gestion de l'environnement (GREIGE) de l'UQAM.

Le Plan Vert du gouvernement canadien accorde une attention particulière à la question du réchauffement de la planète. Les moyens à mettre en oeuvre pour mesurer ses manifestations, prévoir ses conséquences et trouver des solutions efficaces sont au coeur des préoccupations. Or, le projet de l'équipe du professeur Prades s'attaque à un volet bien particulier de cette problématique: celui des moyens qui permettront de diminuer les causes de ce réchauffement, afin de prévenir le problème à la source.

Intégration des ressources

"L'élaboration de stratégies de gestion de gaz à effet de serre n'a jamais fait l'objet d'une méthodologie de l'intégration des ressources aussi complète et aussi complexe que celle que nous proposons", estime M. Prades. Cette intégration se joue à deux niveaux: celui des résultats de la recherche scientifique proprement dite et celui de la participation des différents partenaires.

Selon les chercheurs, trois démarches sont fondamentales, lesquelles correspondent aux trois champs d'étude: technico-économique, juridico-économique et sociologique. La première fournira les données de base nécessaires pour établir les coûts des alternatives en cause. La seconde permettra d'identifier et d'évaluer les outils à caractère réglementaire dont on dispose, alors que la troisième précisera les disponibilités et les capacités des forces sociales qui sont à la fois responsables du problème et des stratégies à appliquer.

Deux expertises: celle du GREIGE et celle du GÉRAD

Le groupe d'études et de recherche en analyse des décisions des HEC (GÉRAD) se joint au GREIGE pour réaliser ce projet. Le GREIGE a développé une expertise concernant les principes et les pratiques de recherche interdisciplinaire en sciences humaines de l'environnement (économie, sociologie, science politique, éthique, droit). L'objectif qu'il poursuit: la gestion intégrée de l'environnement. Il utilisera des techniques en plein développement dans le but de connaître en détail l'évolution des forces et des valeurs sociales, au niveau de la société toute entière (SATO) et au niveau des groupes d'experts, de praticiens et de décideurs (DELPHI).



Mme Ginette Gagnon, agente de recherche et de planification; M. José A. Prades, directeur du GREIGE; M. Jacques Ruelland, agent de recherche et de planification; Mme Agnès Grondin, assistante de recherche et M. Joël Muzard, chercheur senior au centre d'innovation en technologies de l'information.

Pour sa part, le GÉRAD possède une longue expérience dans le domaine des techniques de modélisation énergétique et environnementale. Il a participé à l'élaboration des modèles technico-économiques (MARKAL) pour le Québec et pour l'Ontario. Le modèle MARKAL est une représentation économique détaillée d'un pays ou d'une région mettant en relief tous les secteurs ou sous-secteurs ayant un rôle énergétique significatif.

Un problème de société

"Les problèmes environnemen-

taux sont des problèmes de société, soutient M. Prades. C'est donc elle qui doit trouver des solutions." Ces questions concernent également l'ensemble de la planète. Or, concluent les chercheurs, "la diffusion de notre expertise facilitera la coopération Nord-Sud dans le domaine environnemental et énergétique, pour le plus grand bénéfice des pays concernés, y compris le Canada. De plus, notre expérience au niveau national et international, nous assure un rôle actif croissant dans le futur."

NCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES • SCIENCES

Complexe des sciences Début des travaux sur Président-Kennedy

Depuis le 16 janvier, des ouvriers s'affairent rue Président-Kennedy. Et avant longtemps, on verra poindre un autre pavillon qui, lui aussi, contribuera au regroupement de tout le secteur des sciences sur un même site.

Ginter inc. a obtenu le contrat pour la réalisation du lot 1 de l'aile Président-Kennedy de la phase III du campus de l'UQAM. Jean Roy, directeur général de l'aménagement du site des Arts IV, explique: "Ce contrat de 4 220 000 \$ comprend la démolition d'ateliers de dessins - qui seront relogés au pavillon Arts IV -, l'excavation du site, le soutènement des terres rues Jeanne-Mance et Président-Kennedy, le coffrage et le coulage du béton jusqu'à la dalle du rez-de-chaussée. Ces travaux devraient être terminés à la fin du mois d'août." Ce qu'on appelle le lot 2, c'est-à-dire, la structure du bâtiment, son enveloppe extérieure et l'aménagement intérieur, sera réalisé à la suite d'un nouvel appel d'offres.

Pour faciliter la circulation entre les pavillons, les ailes Président-Kennedy, Jeanne-Mance et Sherbrooke seront reliées, grâce à une passerelle située au troisième étage. Ainsi, l'édicule du métro sera accessible de l'intérieur à l'ensemble des occupants.

Échéancier: été 1997

Outre la bibliothèque des sciences et l'Institut des sciences de l'environnement, l'aile Président-Kennedy accueillera dès l'été 1997, les départements de mathématique, d'informatique, de physique, des sciences de la terre ainsi que la maîtrise et le doctorat en sciences de l'environnement. Des unités de recherche y seront aussi logées: le centre de géochimie isotopique et de géochronologie (GÉOTOP), le groupe de recherche interdisciplinaire en gestion de l'environnement (GREIGE) et le laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LACIM). Le Bureau de la santé et de la sécurité au travail, le laboratoire sectoriel de micro-informatique, des services d'appoint en audiovisuel, une cafétéria et des

salles de cours occuperont une partie des lieux. S'ajouteront, des commerces de même qu'un partenaire privé: la Corporation pour la concer-

L'aile Sherbrooke et le pavillon de biologie

Par ailleurs, l'actuel pavillon Arts IV, désormais appelé aile



Le nouveau pavillon de chimie et de biochimie, rue Jeanne-Mance, devrait accueillir ses futurs occupants fin février ou début mars.

tation et le développement de la recherche en environnement. Un stationnement intérieur de 190 places est également prévu.

Pavillon de chimie et de biochimie

Rue Jeanne-Mance, le nouveau pavillon de chimie et de biochimie est prêt à accueillir ses futurs occupants. "Les déménagements devraient avoir



Le directeur général de l'aménagement des arts IV, M. Jean Roy, indique, sur la maquette, l'emplacement des pavillons qui formeront le complexe des sciences.

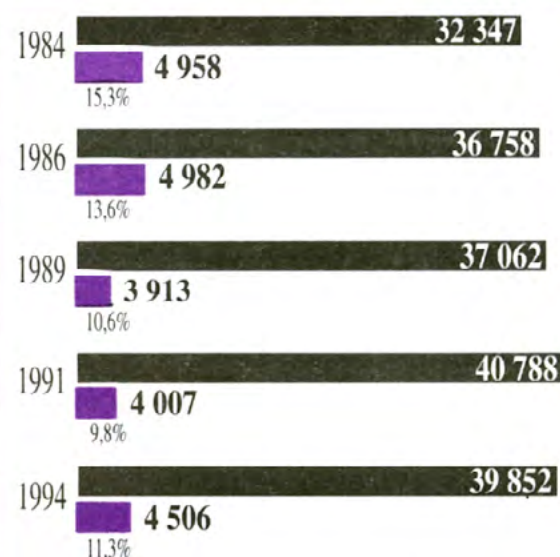
lieu entre le 27 février et le 10 mars", soutient M. Roy. On y retrouvera le département de chimie, le Bureau de la santé et de la sécurité au travail, une bibliothèque virtuelle, un petit centre de documentation, l'animalerie et un casse-croute. Le journal L'UQAM aura l'occasion d'en reparler au moment de l'inauguration.



Évaluation des clientèles : un aperçu

Proportion des étudiants du secteur des sciences par rapport à la population totale

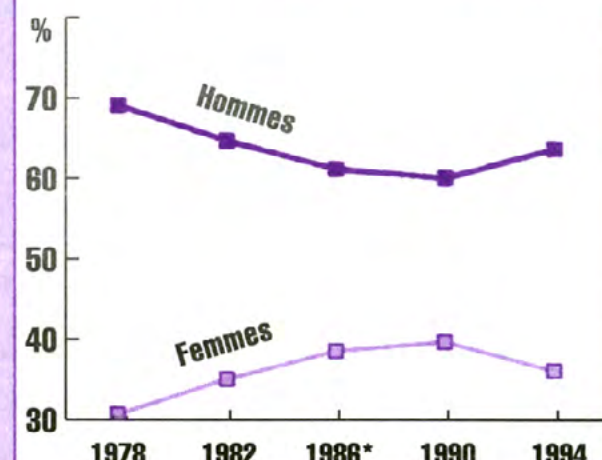
Inscriptions aux sessions d'automne



Au premier cycle

Les femmes en sciences: encore minoritaires

Inscriptions aux sessions d'automne



* À l'automne 1986, la famille des sciences devient la seule famille uqamienne à majorité masculine. En effet, cette année-là, les effectifs en sciences de la gestion se compose de 50,5% (une première!)

(Suites de la page 1)

...Transaction

de la première émission publique, jusqu'à concurrence de 1 000 000 \$; des redevances de 4 % sur tout revenu généré par l'exploitation commerciale de la propriété intellectuelle; le remboursement d'environ 105 000 \$ pour les frais encourus par l'UQAM pour l'obtention des brevets.

Fait important à souligner, le tiers du produit de cette cession sera versé à l'UdeM, et les deux tiers à l'UQAM. Quant à la portion qui revient aux inventeurs, elle est établie à 50% pour ce qui est de l'UQAM, qui s'est de surcroît engagée à réinvestir, à même sa part des revenus, certaines sommes dans le laboratoire de du chercheur Mateescu (au département de chimie). "Il s'agit là d'avantages financiers exceptionnels pour les chercheurs et les universités", de constater M. Parent. A son avis, il faut miser sur de telles expériences de partenariat pour trouver de nouvelles sources de financement, et assurer la poursuite de ces recherches: "Les ressources financières et humaines des universités limitent leur capacité de faire avancer un dossier dans un marché industriel fort complexe. De plus, les laboratoires universitaires n'ont pas forcément les compétences et les

équipements nécessaires pour la mise au point de telles inventions à l'échelle industrielle." Il rappelle que l'UQAM avait procédé au dépôt de trois brevets à partir de la première invention. "Mais, conclut-il, suite à l'évolution du dossier, et considérant son immense potentiel commercial, le transfert à Labopharm Inc. s'avérera une nécessité."

L'amylose réticulée: quelques étapes

Octobre 1990, les chercheurs Mircea Alexandru Mateescu (UQAM), Yves Dumoulin (UQAM) et Vincent Lenaerts (UdM) cèdent à leurs universités respectives les droits de propriété intellectuelle sur leur récente invention du nom d'amylose réticulée; une convention additionnelle au même effet est également signée lorsque le professeur Louis Cartillier (UdM) se joint à l'équipe initiale;

Juillet 1991, les universités signent avec Labopharm Inc. une Convention de gérance et de valorisation pour cette technologie;

Février 1992, l'UQAM conclut avec Rougier Inc. une Convention d'assistance technologique et de licence de fabrication et de vente; parallèlement, elle effectue des démarches conduisant à l'obtention de trois brevets (Contramid, Contrôle enzymatique et Liamid);

Décembre 1994, l'UQAM et l'UdM cèdent à leur tour à Labopharm Inc., avec l'accord explicite des inventeurs, leurs droits de propriété intellectuelle sur l'amylose réticulée et les inventions connexes, moyennant d'importantes compensations; la transaction les libère par ailleurs des obligations résultant des conventions antérieures, lesquelles seront prises en charge par Labopharm Inc.

...Le Devoir

Lina Trudel, chercheure (ICEA), Charles Trueheart, correspondant du *Washington Post* au Canada."

Le colloque se tiendra à l'UQAM du 23 mars au 25 mars prochains. Le Journal *L'UQAM* entend en reparler plus longuement. Pour l'heure, disons que les inscriptions ont débuté. Le coût: entre 12 \$ (étudiants) et 35 \$ (participants externes). On peut obtenir un supplément d'information et copie de la programmation en s'adressant à Robert Comeau, au 987-8427 (télécopieur: 987-7813).

* Pour souligner le 85e anniversaire, outre la tenue du colloque et la publication d'un ouvrage, se tiendra au printemps une exposition dont une partie sera présentée au colloque de mars.

** Le comité organisateur regroupe le recteur Corbo, les profs Robert Comeau (histoire), Normand Baillargeon (éducation), Lucille Beaudry (science politique), Jacques Pelletier (études littéraires), Lucie Robert (études littéraires), l'agente d'information au SIRP, Francine Jacques et l'étudiant au doctorat en histoire, Luc Desrochers.

*** Le comité scientifique est composé d'Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste et écrivaine, Louis Fournier, journaliste et directeur de l'information de la FTQ, Michel Allard, prof uqamien en éducation, Pierre Godin, journaliste, Paul-André Comeau, président de la Commission d'accès à l'information du Québec, Michel Sara-Bournet, chercheur à l'ENAP, Jean Ethier-Blais, prof à McGill, Lucia Ferretti, historienne.

...Collectif

commencer à sortir des mythes qui l'ont enfermé comme une prison et qui font qu'on le juge souvent à des aunes irréelles.

Dans la postface, le sociologue Guy Rocher, souligne pour sa part:

"Il y a des journaux qu'on lit depuis longtemps, par habitude... Il y en a d'autres qu'on lit régulièrement par conviction: ce sont des journaux

de parti... *Le Devoir* n'appartient ni à l'un ni à l'autre de ces catégories. Il faut en penser une troisième: celle qu'on lit par fidélité. Fidélité, cependant, non pas à une institution, comme on peut être fidèle à son Alma Mater, ou à son Église, ou à son pays. Fidélité qui n'est pas non plus celle qu'on peut avoir à l'égard d'un parti, d'un mouvement, de sa famille. Fidélité plutôt à une manière de penser, ou peut-être mieux encore fidélité à la pensée, à la discussion qu'on vient y chercher et qu'on y trouve assez souvent... (p. 466)

"Le Devoir, reflet du Québec au 20e siècle" est un ouvrage collectif (plus d'un vingtaine d'auteurs, dont plusieurs de l'UQAM). Il paraît chez Hurtubise HMH, une maison d'édition où le professeur Lahaise dirige une collection: les Cahiers du Québec



Inscriptions d'hiver 1995

La tendance à la baisse se poursuit

Reste que les chiffres disent quand même quelque chose. On consultera donc avec intérêt le tableau ci-

joint, ayant en tête qu'il faut pour le bien comprendre se référer à d'autres sources d'information.

Répartition de la population étudiante • Hiver 1995

	Nombre d'étudiants	% par rapport au total
PREMIER CYCLE		
Arts	2 630	7.1
Éducation	5 206	14.1
Lettres et communication	4 304	11.6
Sciences	3 830	10.3
Sciences de la gestion	9 807	26.5
Sciences humaines	4 922	13.3
Ét. libres et propédeutique	2 035	5.5
Module d'ens. au secondaire	196	0.5
TOTAL PREMIER CYCLE	32 930	89.0
Deuxième cycle	3 077	8.3
Troisième cycle	836	2.3
Auditeurs et bachotage	168	.5
GRAND TOTAL	37 011	100%

(source: service du registrariat, 22 janvier 1995)

Débat public le 10 février

Histoire du Québec: faut-il remettre la pendule à l'heure?

La publication, en 1992, d'un article de Ronald Rudin* portant sur la réinterprétation de l'histoire du Québec par la génération des nouveaux historiens (ceux des années 1970, qu'ils soient francophones ou anglophones), a suscité des remous.

L'article, traduit en français, vient de paraître dans le récent

Bulletin d'histoire politique (Hiver 1995, vol. 3 no 2) sous le titre: "La quête d'une société normale: critique de la réinterprétation de l'histoire du Québec". Quelques historiens, pour une bonne part de l'UQAM, ont convenu de se regrouper pour débattre de la question. Parmi les intervenants: Jean-Paul Bernard (UQAM), Robert Comeau (UQAM), John Dickinson (UdM), Jean-Marie Fecteau (UQAM), Yves Gingras (UQAM), Paul-André Linteau (UQAM), Ronald Rudin (Concordia), Brian Young (McGill).

La question qu'ils vont se poser: est-on justifié de parler d'un "nouveau modèle" en histoire du Québec, qualifié de révisionniste par Rubin? Rubin, quant à lui, considère et note que:

[...] on ne doit pas pousser trop loin la critique de cette nouvelle approche, surtout lorsqu'on constate la pauvreté de celle qui avait dominé si longtemps et qui insistait sur le caractère unique de l'expérience québécoise [...] Maintenir

que le Québec était une société rétrograde et dirigée par les prêtres, dans laquelle l'État ne faisait rien, les hommes d'affaires francophones étaient presque inexistantes, et les conflits de classes s'effaçaient virtuellement au profit des batailles ethniques et linguistiques, était clairement une distorsion de la réalité. Néanmoins, il nous apparaît maintenant raisonnable de vérifier si le pendule a basculé trop loin dans l'autre direction. En cherchant à présenter le Québec comme semblable aux autres sociétés occidentales, est-ce que les révisionnistes n'ont pas trop porté attention aux facteurs structurels à l'exclusion des valeurs qui ne peuvent pas toujours être facilement reliées au contexte économique et social? **

Le débat a lieu à l'UQAM le 10 février, de 9h30 à 12h30, au pavillon Athanase-David (face au clocher), 1430 rue Saint-Denis, local DR-200. C'est gratuit et ouvert à tous les intéressés. Mentionnons enfin qu'on doit à l'Association québécoise d'histoire politique d'être à l'origine de ce débat.

* L'article de Ronald Rudin, historien de l'Université Concordia, a d'abord été publié sous le titre: "Revisionism and the Search for a Normal Society: A Critique of Recent Quebec Historical Writing" dans *Canadian Historical Review* LXXIII, 1 (1992) 30-61 (University of Toronto Press).

** In Bulletin d'histoire politique, vol. 3, no 2, p. 12.

Budget 1995-1996

Une situation budgétaire difficile et urgente exigeant des mesures énergiques et équitables

Tous les membres de la communauté universitaire ont été régulièrement informés par la direction, depuis deux ans, de la situation budgétaire difficile que traverse actuellement l'UQAM, comme c'est le cas d'ailleurs des autres universités québécoises. Cette situation entraînera, à moyen et long terme, une révision fondamentale des priorités et des activités de l'UQAM. À court terme, elle exige des mesures de redressement immédiates qui se refléteront dans le budget de la prochaine année universitaire 1995-1996.

Dans ce contexte, le Conseil d'administration a adopté, lors de sa réunion du 31 janvier 1995, un cadre pour la préparation du budget, dont les orientations sont exigeantes et contraignantes, mais cohérentes par rapport aux analyses et réflexions antérieures.

Le manque à gagner de 9 332 000 \$: un minimum

Le plus récent scénario budgétaire, qui tient compte des hypothèses les moins pessimistes, établit le manque à gagner à 9,3M\$. Les compressions budgétaires du ministère de l'Éducation du Québec seront maintenues et les dépenses gouvernementales gelées pour les trois prochaines années, bien que la suppression de la Loi 198 ait été annoncée.

Cependant, le manque à gagner, évalué à 9 332 000 \$ pour préparer le budget 1995-1996, pourrait augmenter en raison des incertitudes suivantes:

- Quel sera le taux de compression réel qui sera appliqué aux universités?
- Le Conseil du Trésor acceptera-t-il de financer l'équité salariale?
- La Loi 102 sera-t-elle retirée sans ajustement de subvention, ce qui équivaldrait à une compression additionnelle de 1%?
- Les effectifs étudiants continueront-ils d'évoluer à la baisse?

- Y aura-t-il des compressions budgétaires additionnelles provenant de la réforme des enveloppes budgétaires gouvernementales?
- Etc.

Un appel à la collaboration pour trouver des économies

Lors de son allocution du 3 octobre 1994, le recteur Claude Corbo présentait dans ses grandes lignes la situation financière de l'UQAM et faisait appel à la concertation et à la collaboration de tous et chacun pour trouver des solutions. Il a alors explicitement demandé à chaque groupe de proposer des suggestions d'économies avant Noël 1994.

Cette demande a été réitérée au cours du mois d'octobre par la vice-rectrice à l'administration et aux finances, à l'occasion de rencontres tenues avec chacun des exécutifs syndicaux et d'associations, au cours desquelles les prévisions financières ont été expliquées en détail. Des groupes de travail, constitués de représentants du VRER, du VRAF et du VRRHU et de représentants des syndicats et associations, ont été mis sur pied.

À ce jour, le bilan de ces suggestions est le suivant:

Cadres et employés non-syndiqués

Les travaux de ces associations ont abouti à plusieurs suggestions qui seront mises en application d'ici la mi-février.

Professeurs

Au cours de l'automne, il y a eu des rencontres et des échanges avec le SPUQ pour répondre aux demandes d'informations financières. Jusqu'à maintenant, aucune suggestion d'économies ou de compressions n'a été transmise par le SPUQ.

Employés syndiqués

Le SEUQAM a mis sur pied une commission syndicale, tenu 74 rencontres, auprès de 700 employés, recueillant ainsi plus de 2 300 suggestions. L'approche proposée par le syndicat a été approuvée par son assemblée à la mi-janvier.

Des suggestions d'économies ou de mesures concernant l'organisation du travail, applicables à court terme, devraient parvenir à

la direction après l'assemblée générale du 8 février 1995. Aucune décision unilatérale n'a été prise jusqu'à maintenant.

Chargés de cours

Beaucoup de suggestions ont été émises par le SCCUQ et portent principalement sur l'aide et les efforts à faire pour aller chercher des étudiants, et donc stabiliser les revenus.

Tableau A

LES PRÉVISIONS ÉTABLISSSENT LE MANQUE À GAGNER À AU MOINS 9,3 MILLIONS \$

Comme on peut le constater dans le tableau ci-dessous, le manque à gagner sera de 9,3M\$ pour l'année 1995-1996, à condition évidemment que les hypothèses prévues pour équilibrer le budget se maintiennent en 1995-1996, à savoir:

- le gel des effectifs pour tous les groupes d'emploi, sauf les 26 postes de professeurs prévus à la convention;
- le gel des autres dépenses;
- le gel des frais de scolarité;
- le maintien des mêmes niveaux de compressions annuelles;
- les prévisions de baisse des effectifs étudiants.

Prévisions 1995-1996 à 1997-1998	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Revenus	227 664 000	220 477 000	214 694 000
Dépenses	(235 497 000)	(237 296 000)	(238 903 000)
Résultat annuel	(7 833 000)	(16 819 000)	(24 209 000)
Obligations contractuelles de développement*	(1 499 000)	(1 499 000)	(1 499 000)
Montant à trouver	(9 332 000)	(18 318 000)	(25 708 000)

* Coût net des 26 postes de professeurs à partir de 1995-96.

Le manque à gagner additionnel sera de 8 986 000 \$ en 1996-97, et de 7 390 000 \$ en 1997-98, pour un total cumulé de 25 708 000 \$ d'ici trois ans.

Des échéances à court terme

Tous les groupes sont invités à déposer, avant la mi-février, les suggestions d'économies qu'ils examinent depuis la mi-octobre 1994.

La direction de l'UQAM souhaite évidemment en arriver à des ententes négociées avec ses divers groupes de personnels. Le Conseil d'administration décidera des mesures à prendre, lors de sa réunion du 21 février 1995.

Les priorités guidant la préparation du budget 1995-1996

Les choix, souvent difficiles, qui devront être effectués dans le cadre de la préparation du budget de fonctionnement 1995-1996 seront

guidés par trois grandes priorités:

A) La qualité de la formation

La formation des étudiants constitue l'activité première et la raison d'être de l'Université. Elle doit être au centre de l'activité de l'UQAM et de la conception de son budget de fonctionnement. En conséquence:

1. La qualité de la formation et de la recherche, de la création et des services qui y concourent directement, est prioritaire.
2. Toutes les activités universitaires doivent établir leur pertinence par rapport à la formation des étudiants. L'allocation des ressources et l'imposition des compressions doivent s'effectuer en fonction de cette pertinence.

B) Le maintien de l'emploi

Les personnels sont la première et indispensable ressource de l'Université. En conséquence:

1. Le maintien de l'emploi a préséance sur toute autre condition de travail; ce maintien nécessitera des modifications aux autres conditions de travail.

2. Les coupures de postes entraînant des mises à pied sont la dernière mesure à envisager et doivent venir après et non précéder des changements aux autres conditions de travail, si nécessaire.

C) Le développement institutionnel

L'avenir de l'Université, c'est-à-dire sa capacité d'attirer des étudiants et de résister à la concurrence des autres établissements, doit être préservé.

1. L'UQAM doit préciser efficacement la priorité de ses diverses activités académiques en fonction de ses champs de compétence, de spécialisation et d'excellence et ce, tel que prévu au Plan directeur de 1992-1996.

2. Le développement doit se réaliser dans le cadre de l'équilibre budgétaire.

3. Les développements d'activités nouvelles académiques ou administratives doivent se réaliser à partir de ressources nouvelles, soit d'origine externe, soit d'origine interne (par voie de substitution à des activités moins pertinentes ou devenues désuètes).

À ces balises qui doivent orienter le processus de préparation du budget de 1995-1996, une considération supplémentaire s'ajoute: la nécessité incontournable de défrayer les dépenses, depuis les salaires jusqu'à l'énergie.

Tableau B

ÉVOLUTION DES PERSONNELS, DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS DE 1990-1991 À 1995-1996

		1990-1991	1994-1995	1995-1996 (prévisions)	Évolution (%)
Les personnels (en nombre absolu au 1er juin)	Catégories				
	Cadre supérieur	7	8	8	14,3
	Cadre	117	127	123	5,1
	Enseignant	970,5	1 054,5	1 070,5	10,3
	Soutien				
	Professionnel	221	282	282	27,6
	Technique	218	265	265	21,6
	Bureau	604	673	673	11,4
	Métiers/services	212	197	197	-7,1
	Total soutien	1 255	1 417	1 417	12,9
	Total	2 349,5	2 606,5	2 618,5	11,4

Les masses salariales (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et budget révisé 1994-1995, en milliers de dollars)	Chargés de cours*	16 965	20 630	19 749	16,4
	Auxiliaires	2 141	3 075	2 990	39,7
	* Incluant les autres dépenses associées à l'enveloppe chargés de cours.				

Les dépenses de fonctionnement (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et prévisions pour 1994-1995, en milliers de dollars)	Total	190 203	234 174	227 664	19,6
					(2)

Revenus affectés aux dépenses des fonds de recherche et création (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et budget révisé 1994-1995, en milliers de dollars)	Dépenses totales	21 893	25 850	25 850	18,0

Les étudiants équivalents à temps complet	EETC	22 181	23 291	22 647	2,0
					(1)

(1) Le tableau démontre qu'en 1995-1996, le nombre d'étudiants rejoindra presque le niveau de 1990-91.

(2) De plus, on peut constater que, durant cette période, le budget de fonctionnement s'est accru de 19,6% alors que le nombre d'étudiants grimpe à peine 2%.

Tableau C

RÉPARTITION PROPOSÉE DES COMPRESSIONS DE 9 332 000\$

	Dépenses 1994-1995 (en milliers de dollars)	Répartition globale	%
Masses salariales			
• Cadres supérieurs	874	51	0,5
• Cadres	8 821	513	5,5
• Professeurs	68 548	3 990	42,8
• Personnel de soutien syndiqué	43 850	2 552	27,3
• Personnel de soutien non-syndiqué	3 302	192	2,1
Sous-total	125 395	7 299	78,2
• Chargés de cours	19 026	0	0
• Auxiliaires d'enseignement	3 075	0	0
Sous-total des masses salariales	147 496	7 299	78,2
Avantages sociaux	20 901	1 033	11,1
Autres dépenses	39 469	1 000	10,7
Total	207 866	9 332	100

(1) Dépenses totales excluant les fonctions autofinancées, telles les entreprises auxiliaires et les services à la vie étudiante, ainsi que les loyers et les taxes.

La répartition des compressions: équitable et conforme aux priorités

Le cadre budgétaire adopté par le Conseil d'administration, pour la préparation du budget 1995-1996, répartit les compressions de 9,332M\$ de la manière suivante: 90% par compression des dépenses salariales et 10% par compression des autres dépenses.

La répartition retenue pour les compressions des dépenses salariales est basée, de manière équitable, sur le principe de la répartition entre les groupes d'emploi à l'UQAM au prorata de leur part dans les dépenses salariales totales. La contribution de chaque groupe d'emploi s'établit donc de la manière suivante:

Cadres supérieurs	51 000 \$
Cadres	513 000 \$
Professeurs	3 990 000 \$
Employés syndiqués	2 552 000 \$
Employés non-syndiqués	192 000 \$

Une mesure particulière concernant les cadres supérieurs est adoptée: la suppression, d'ici le 31 mai 1998, d'un poste de vice-recteur. L'abolition, par attrition, d'un certain nombre de postes de cadres sera discutée d'ici la mi-février.

Deux groupes d'emploi seront exemptés de contribuer directement:

- Les chargés de cours, parce qu'il s'agit d'un personnel à haute précarité d'emploi qui subit déjà les effets de la baisse des effectifs étudiants et

qu'ils pourraient être les premiers frappés par les mesures de réorganisation académique.

- Les auxiliaires d'enseignement, parce qu'en plus de constituer un groupe d'emploi à haute précarité, le soutien financier qu'ils reçoivent contribue à maintenir le niveau d'inscription aux programmes d'études.

Les compressions concernant les dépenses salariales, c'est-à-dire celles concernant les conditions générales d'emploi, devraient se faire sur une base négociée. Le recours à des lettres d'entente valides de façon provisoire apparaît comme une voie à privilégier.

Pourquoi se limiter à 10% du total des compressions en "autres dépenses"? Parce que la part que l'UQAM y consacre est déjà plus faible que dans les autres universités. Parce que, depuis deux ans, les "autres dépenses" ont déjà été directement et indirectement comprimées de plus de 11%, et que ces coupures remettent en question le fonctionnement des départements, familles et services. Mais aussi parce que la moitié des "autres dépenses" est difficilement compressible (assurances, intérêts, énergie, etc.), alors que l'autre moitié, qui pourrait être coupée, comme le budget d'acquisition des bibliothèques, touche directement les étudiants et doit donc être préservée.

Si les négociations n'aboutissent pas, l'Université n'aura d'autre choix que d'appliquer des mesures de réduction des dépenses salariales.

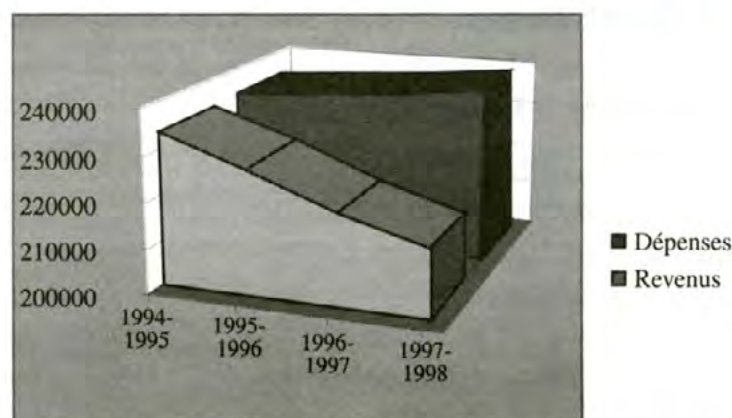
Tableau D

REVENUS BUDGET DE FONCTIONNEMENT SANS RESTRICTION (en milliers de dollars)

	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Subvention d'opération	175 837	170 484	164 344	159 204
Droits de scolarité	40 216	39 104	38 097	37 478
Autres revenus	18 121	18 076	18 036	18 012
Grand total	234 174	227 664	220 477	214 694

DÉPENSES BUDGET DE FONCTIONNEMENT SANS RESTRICTION (en milliers de dollars)

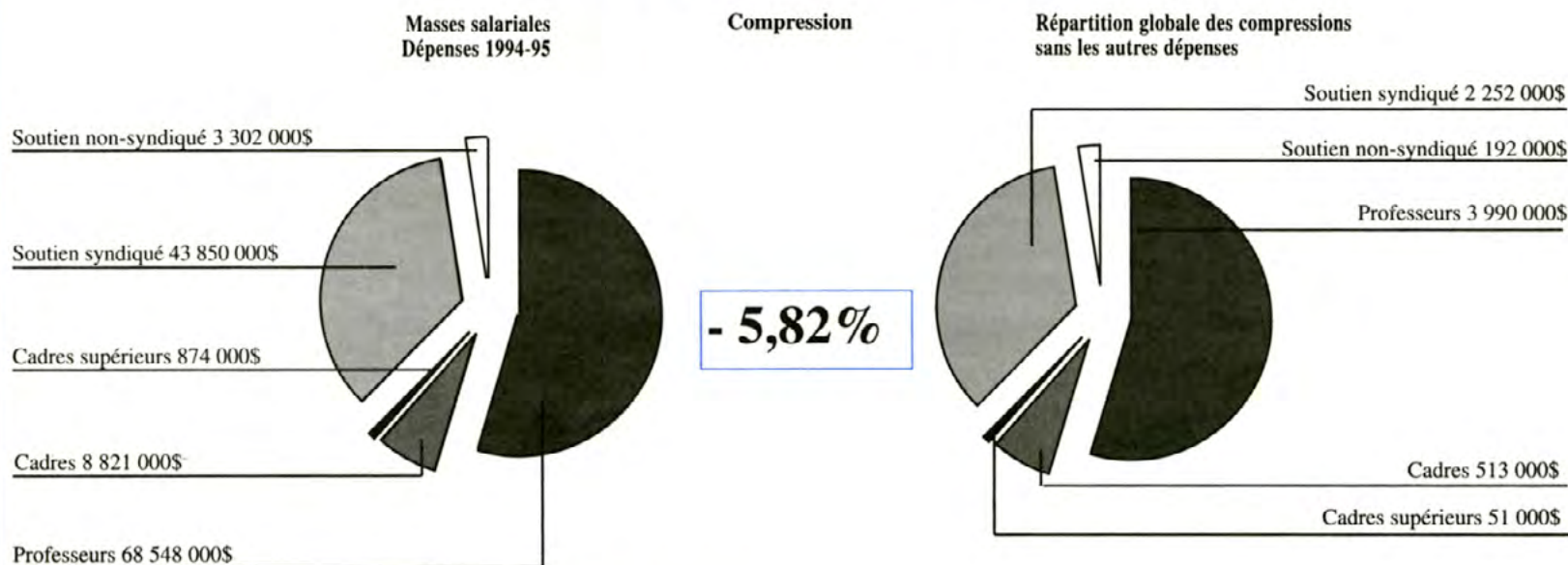
	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Masses salariales	154 293	154 313	154 605	155 250
Avantages sociaux	22 008	22 375	22 804	23 288
Autres dépenses	57 873	58 809	59 887	60 365
Grand total	234 174	235 497	237 296	238 903



Il importe d'agir sur les revenus et les dépenses à court et à moyen terme. À court terme et au chapitre des revenus, peu de mesures peuvent avoir des effets financiers importants tandis qu'au niveau des dépenses, le seul moyen de réaliser des économies est de compresser les dépenses salariales et les autres dépenses. À moyen terme, plusieurs mesures sont envisageables pour augmenter les revenus; toutefois certaines décisions relèvent du Gouvernement. Quant aux dépenses, seule une révision complète des activités académiques et administratives pourra en permettre une diminution ciblée.

Tableau E

RÉPARTITION PROPOSÉE DES COMPRESSIONS À PARTIR DES DÉPENSES SALARIALES



Les chargés de cours et les auxiliaires d'enseignement ne sont pas touchés par cette répartition des compressions

L'atteinte de l'équilibre budgétaire: une nécessité pour l'UQAM

En réponse à ceux qui estiment que l'UQAM pourrait consentir à faire un déficit pour assurer son développement à court terme, il faut souligner que, d'entrée de jeu, l'atteinte de l'équilibre budgétaire est une nécessité. L'UQAM n'a guère d'autre choix que de poursuivre cet objectif, parce que la tendance à la décroissance des ressources et la baisse de nos clientèles étudiantes pourraient se poursuivre pendant quelques années, et qu'un endettement cumulatif créerait un fardeau financier mettant en péril l'avenir même de l'Université. En effet, le Gouvernement n'a jamais absorbé les déficits des universités ni d'aucun autre organisme para-public. De plus, il serait nettement irresponsable de penser que l'état des finances publiques va s'améliorer.

À moyen terme: la baisse des effectifs étudiants et les compressions rendront inévitable la réévaluation de la pertinence des activités

Aux importantes compressions budgétaires annoncées par le ministère de l'Éducation du Québec de même qu'à la non-indexation des autres dépenses et des salaires et au gel déjà annoncé des droits de scolarité, vient s'ajouter une diminution significative des effectifs étudiants, dont la baisse à l'UQAM est, cette année, supérieure à la moyenne universitaire québécoise.

Or, la baisse du nombre d'étudiants entraîne une diminution des subventions de l'UQAM (à titre de rappel, une diminution de 1000 étudiants correspond à une baisse d'environ 1M\$).

Dans un tel contexte, l'UQAM doit entreprendre sans tarder des actions qui lui permettront de rencontrer ses obligations, d'établir ses priorités et d'assurer son développement. À moyen terme, elle devra mettre sur pied une opération de redéfinition des priorités académiques et administratives, de réévaluation de la pertinence de toutes les activités de l'UQAM de même que de la productivité et de l'efficacité des différentes composantes de l'Université. Une proposition de processus permettant d'entreprendre cette révision d'activités sera déposée à la fin du printemps 1995 en vue des budgets 1996-1997 et 1997-1998.

Conclusion

Le présent processus budgétaire est déterminant quant à la capacité de l'UQAM de préparer un budget équilibré pour l'année 1995-1996 grâce à la coopération et à la concertation de l'ensemble des groupes de l'UQAM.

La direction de l'UQAM souhaite vivement trouver une solution négociée avec ses différents groupes de personnel, qui permette à l'Université de rétablir une saine situation financière et de préserver les emplois, tout en accordant la priorité aux étudiants. Mais, à défaut d'y arriver, le Conseil d'administration devra malheureusement se résoudre à prendre des mesures qui pourraient ne pas respecter les priorités retenues.

Chacun doit prendre conscience que la situation budgétaire actuelle exige des coupures de dépenses importantes dès cette année, mais d'autres également, du même ordre, pour les deux prochaines années. Des compressions d'une telle envergure ne sauraient se réaliser sans accepter de revoir la pertinence de l'ensemble des activités universitaires, tant académiques qu'administratives.

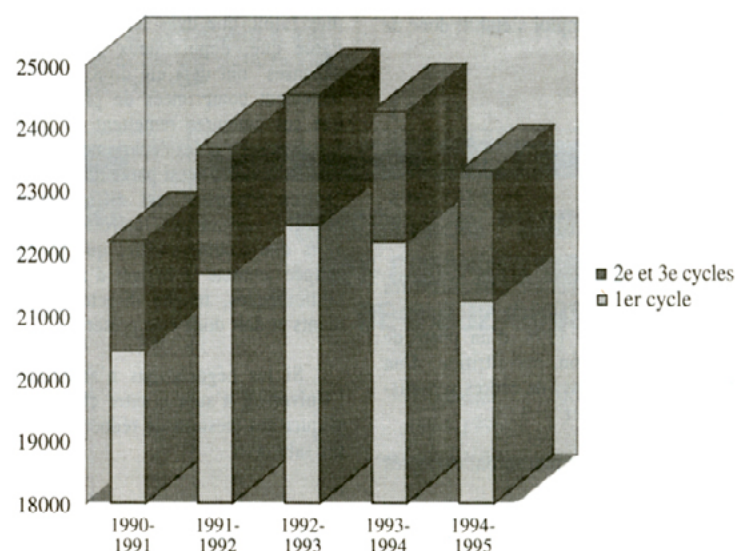
Cette réévaluation globale doit se faire dans le respect des priorités institutionnelles. La collaboration de toutes les personnes de l'UQAM est recherchée.

Tableau F

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS* DE L'UQAM DE 1990-1991 / 1994-1995

	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995
1er cycle	20 430	21 677	22 432	22 173	21 217
2e et 3e cycles	1 751	1 985	2 071	2 075	2 074
Total	22 181	23 662	24 503	24 248	23 291

* EETC: étudiants équivalents à temps complet.



Source: Registrariat, janvier 1995.

On peut constater que le nombre d'étudiants de 2e et 3e cycles de l'UQAM s'accroît légèrement comparativement au nombre d'étudiants de 1er cycle qui décroît fortement.

À l'UQAM La réforme Axworthy fait l'unanimité : on est contre!

Si les moyens de découdre le projet de réforme des programmes sociaux du ministre Lloyd Axworthy ne font pas l'unanimité, les voix qui se sont élevées à l'UQAM pour en dénoncer l'impact concordent, du moins quant à son impact sur le système d'enseignement supérieur.

La direction de l'UQAM

Ainsi, la direction de l'Université, souscrivant à la position de la CRÉPUQ, s'est prononcée contre cette proposition qu'elle juge "irréaliste et dangereuse", de nature à entraîner une hausse de l'ordre de 250 % des frais de scolarité; elle appréhende des conséquences extrêmement graves pour les étudiants et les établissements, et de lourdes implications quant à la juridiction constitutionnelle du Québec en matière d'éducation; elle a donc refusé, à l'instar des autres universités québécoises, de participer à la consultation sur la réforme.

Les associations étudiantes

Les trois associations étudiantes regroupant cinq des six secteurs de l'Université se sont également prononcées contre le projet Axworthy, pris globalement. L'ADEESE (Association des étudiantes et étudiants du secteur

de l'éducation) et Gestion-UQAM (Association étudiante de l'École des sciences de la gestion) ont, notamment par la voix de leurs exécutifs respectifs, dénoncé la réforme projetée; elles se sont toutefois abstenues de mobiliser leurs membres lors de la manifestation pancanadienne du 25 janvier, sans pour autant exclure leur participation sur une base individuelle; au cours des prochains jours, chacune des associations arrêtera sa position quant au grand rassemblement du 7 février au Palais des congrès, organisé entre autres par la FEUQ dont elles font partie (Fédération étudiante universitaire du Québec).

La mobilisation la plus importante s'est faite à l'AGESSHALCUQAM (Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications de l'UQAM). À l'assemblée générale du 24 janvier, les participants ont adopté à l'unanimité un train des résolutions prévoyant notamment une levée des cours et une participation à la marche du 25 janvier, de même qu'un mandat de grève générale

à exécuter en temps opportun, après concertation de leur exécutif avec les autres associations étudiantes au niveau national, et après la tenue d'une nouvelle assemblée à cet effet. Quelque 700 personnes auraient pris part aux délibérations, selon le responsable général de l'Association Patricio Salpago. À son avis, une participation massive au rassemblement du 7 février est d'ores et déjà acquise. Il évalue à quelque 3 000 le nombre d'étudiants de

l'UQAM présents à la manifestation du 25 - la plus forte représentation parmi les universités et collèges participants, estime-t-il; la levée de cours dans les secteurs de l'Association aura été bien accueillie dans une proportion d'environ 85 %.

Les syndicats

L'exécutif du SCCUQ a adopté une résolution en bonne et due forme dénonçant la réforme Axworthy et appuyant les étudiantes et les étudiants de l'Université "dans leur démarche contre les effets pervers" du projet. Les exécutifs du SPUQ et du SEUQAM s'apprennent à en faire autant.



Titres d'ici

Manuels de comptabilité pour collégiens

C'est une version mise à jour et sensiblement remaniée que les auteurs Robert Brien et Jean Sénécal, tous deux professeurs au collégial et chargés de cours à l'UQAM, proposent de leurs



manuels de comptabilité - deux volumes, assortis d'un matériel complémentaire substantiel. Destiné à une clientèle collégiale, ces ouvrages se veulent d'usage facile et accessibles, conciliant à la fois les objectifs du ministère de l'Éducation et les besoins des entreprises; ils sont entre autres étayés

de nombreux exemples tirés de l'environnement économique québécois et canadien, et tiennent compte des recommandations de l'Institut canadien des comptables agréés. Selon les auteurs, ces manuels, avec leur dosage équilibré de théorie et de pratique, permettront aux étudiants d'acquiescer une solide connaissance des notions de base en comptabilité, conçue "comme un système d'information cohérent dont les éléments constitutifs appellent une intégration logique des connaissances" Chez Gaëtan Morin Éditeur.

Actualité du mythe

"Actualité du mythe" est le thème développé par une douzaine de collaborateurs québécois, français et brésiliens dans le dernier numéro de *Religiologiques* (no 10, automne 1994). Cette revue de sciences humaines, rappelons-le, s'intéresse aux manifestations du sacré dans la culture, au phénomène religieux sous toutes ses formes ainsi qu'au domaine de l'éthique; après cinq années de vie, elle a à son actif dix numéros thématiques, une centaine d'articles et plus de 2 000



pages, publiés avec l'appui financier du département des sciences religieuses et du comité des publications de l'UQAM. Dans son "Éditorial en forme de dédicace", M. Guy Ménard, directeur du périodique et professeur au département des sciences religieuses, ne pavoise pas. Mais c'est avec une fierté toute légitime qu'il constate le chemin parcouru, et présente ce "dixième jalon de son encore jeune histoire", le dédiant à tous ceux et celles qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué à rendre l'aventure "possible et passionnante". Réalisé sous la direction du chercheur Guy Gibeau, "Actualité du mythe" a notamment bénéficié des collaborations de MM. Alain Côté et Jacques Leroux, chargés de cours à l'UQAM et de M. Ali Daher, étudiant au doctorat en sciences des religions.

LA RÉCUPÉRATION... À VOTRE PORTÉE!

AGISSONS MAINTENANT! La direction des services aux usagers du service des immeubles et des équipements annonce que le responsable du service de la conciergerie et de l'entretien sanitaire, en collaboration avec la Cie Éconord, mettra en place à la fin février 1995, un programme de récupération de tous les types de papier et carton dans l'ensemble des pavillons de l'UQAM.

Dans les universités nord-américaines, les papiers et cartons représentent environ 60% du volume total des déchets de l'institution. **AGISSONS MAINTENANT!**

L'intérêt et la participation soutenus est la clef de la réussite de cette opération d'envergure. **AGISSONS MAINTENANT!**

Après avoir lu votre journal, L'UQAM, vous pouvez lui faire suivre le chemin du recyclage plutôt que celui de l'enfouissement.

AGISSONS MAINTENANT!



neon
Coupé Sport



CHRYSLER CANADA ★ 1 800 361-3700

Des échéances à court terme

Tous les groupes sont invités à déposer, avant la mi-février, les suggestions d'économies qu'ils examinent depuis la mi-octobre 1994.

La direction de l'UQAM souhaite évidemment en arriver à des ententes négociées avec ses divers groupes de personnels. Le Conseil d'administration décidera des mesures à prendre, lors de sa réunion du 21 février 1995.

Les priorités guidant la préparation du budget 1995-1996

Les choix, souvent difficiles, qui devront être effectués dans le cadre de la préparation du budget de fonctionnement 1995-1996 seront

guidés par trois grandes priorités:

A) La qualité de la formation

La formation des étudiants constitue l'activité première et la raison d'être de l'Université. Elle doit être au centre de l'activité de l'UQAM et de la conception de son budget de fonctionnement. En conséquence:

1. La qualité de la formation et de la recherche, de la création et des services qui y concourent directement, est prioritaire.
2. Toutes les activités universitaires doivent établir leur pertinence par rapport à la formation des étudiants. L'allocation des ressources et l'imposition des compressions doivent s'effectuer en fonction de cette pertinence.

B) Le maintien de l'emploi

Les personnels sont la première et indispensable ressource de l'Université. En conséquence:

1. Le maintien de l'emploi a préséance sur toute autre condition de travail; ce maintien nécessitera des modifications aux autres conditions de travail.
2. Les coupures de postes entraînant des mises à pied sont la dernière mesure à envisager et doivent venir après et non précéder des changements aux autres conditions de travail, si nécessaire.

C) Le développement institutionnel

L'avenir de l'Université, c'est-à-dire sa capacité d'attirer des étudiants et de résister à la concurrence des autres établissements, doit être préservé.

1. L'UQAM doit préciser efficacement la priorité de ses diverses activités académiques en fonction de ses champs de compétence, de spécialisation et d'excellence et ce, tel que prévu au Plan directeur de 1992-1996.

2. Le développement doit se réaliser dans le cadre de l'équilibre budgétaire.
3. Les développements d'activités nouvelles académiques ou administratives doivent se réaliser à partir de ressources nouvelles, soit d'origine externe, soit d'origine interne (par voie de substitution à des activités moins pertinentes ou devenues désuètes).

À ces balises qui doivent orienter le processus de préparation du budget de 1995-1996, une considération supplémentaire s'ajoute: la nécessité incontournable de défrayer les dépenses, depuis les salaires jusqu'à l'énergie.

Tableau B

ÉVOLUTION DES PERSONNELS, DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS DE 1990-1991 À 1995-1996

		1990-1991	1994-1995	1995-1996 (prévisions)	Évolution (%)
Les personnels (en nombre absolu au 1er juin)	Catégories				
	Cadre supérieur	7	8	8	14,3
	Cadre	117	127	123	5,1
	Enseignant	970,5	1 054,5	1 070,5	10,3
	Soutien				
	Professionnel	221	282	282	27,6
	Technique	218	265	265	21,6
	Bureau	604	673	673	11,4
	Métiers/services	212	197	197	-7,1
	Total soutien	1 255	1 417	1 417	12,9
Total		2 349,5	2 606,5	2 618,5	11,4

Les masses salariales (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et budget révisé 1994-1995, en milliers de dollars)	Chargés de cours*	16 965	20 630	19 749	16,4
	Auxiliaires	2 141	3 075	2 990	39,7

* Incluant les autres dépenses associées à l'enveloppe chargés de cours.

Les dépenses de fonctionnement (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et prévisions pour 1994-1995, en milliers de dollars)	Total	190 203	234 174	227 664	19,6
---	-------	---------	---------	---------	------

Revenus affectés aux dépenses des fonds de recherche et création (Dépenses au 31 mai, en milliers de dollars et budget révisé 1994-1995, en milliers de dollars)	Dépenses totales	21 893	25 850	25 850	18,0
---	------------------	--------	--------	--------	------

Les étudiants équivalents à temps complet	EETC	22 181	23 291	22 647	2,0
---	------	--------	--------	--------	-----

(1) Le tableau démontre qu'en 1995-1996, le nombre d'étudiants rejoindra presque le niveau de 1990-91.

(2) De plus, on peut constater que, durant cette période, le budget de fonctionnement s'est accru de 19,6% alors que le nombre d'étudiants grimpeait à peine 2%.

Tableau C

RÉPARTITION PROPOSÉE DES COMPRESSIONS DE 9 332 000\$

	Dépenses 1994-1995 (en milliers de dollars)	Répartition globale	%
Masses salariales			
• Cadres supérieurs	874	51	0,5
• Cadres	8 821	513	5,5
• Professeurs	68 548	3 990	42,8
• Personnel de soutien syndiqué	43 850	2 552	27,3
• Personnel de soutien non-syndiqué	3 302	192	2,1
Sous-total	125 395	7 299	78,2
• Chargés de cours	19 026	0	0
• Auxiliaires d'enseignement	3 075	0	0
Sous-total des masses salariales	147 496	7 299	78,2
Avantages sociaux	20 901	1 033	11,1
Autres dépenses	39 469	1 000	10,7
Total	207 866	9 332	100

(1) Dépenses totales excluant les fonctions autofinancées, telles les entreprises auxiliaires et les services à la vie étudiante, ainsi que les loyers et les taxes.

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 10 janvier, la commission des études a :

- amendé la liste de diplômés pour y ajouter le nom d'un étudiant;
- approuvé l'octroi de grades, diplômes et certificats;
- reçu le rapport d'évaluation et de révision du baccalauréat en psychologie;
- approuvé des modifications au bac en biologie, à la concentration mathématique du bac d'enseignement au secondaire et au bac d'enseignement en activité physique;
- approuvé la création de deux concentrations: en études anciennes et en études médiévales;
- approuvé la création du certificat en gestion du commerce extérieur;
- approuvé les modifications de répertoire de cours des départements sui-

vants: théâtre, histoire, travail social, géographie, sciences administratives, science politique, et des familles des sciences humaines et des sciences de la gestion;

- approuvé les modifications à la Politique d'admission des baccalauréats suivants: enseignement en adaptation scolaire et sociale (formation initiale), éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (formation initiale), éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement), enseignement en langues secondes, psychologie, informatique de gestion et des certificats en assurance et intervention financière, et en marketing;

(...à suivre dans le prochain numéro)

Vin d'honneur pour champions



Le recteur Claude Corbo et le directeur des services à la vie étudiante Pierre Gladu ont offert un vin d'honneur afin de souligner les succès des équipes étudiantes de ski, de golf et de soccer de l'Université. Ainsi, l'équipe masculine de ski alpin a de nouveau remporté le titre provincial, soit un sixième championnat universitaire québécois en neuf années de compétition. De même, l'équipe de golf vient de rafler un huitième championnat universitaire québécois en neuf ans. Quant à l'équipe de soccer masculine qui n'en était qu'à sa deuxième saison, elle s'est classée en troisième position, ce qui lui a valu de participer aux finales; son capitaine, M. Philippe Eullafroy, étudiant au doctorat en environnement, s'est par ailleurs classé sur l'équipe étoile "No un" des universités canadiennes. Dans l'ordre habituel, MM. Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Raymond Lamarche, entraîneur de l'équipe de golf et responsable des colloques, congrès et conférences (SIRP), Philippe Eullafroy, Jean-François Belisle, capitaine de l'équipe de ski et étudiant en éducation physique, le recteur Claude Corbo et Bernard Trotter, commanditaire des équipes sportives et membre du CA de la Fondation de l'UQAM.

Devenir efficace dans ses études

Les ateliers de la série *Devenir efficace dans ses études*, organisés par le secteur aide et soutien à l'apprentissage des services à la vie étudiante, seront offerts encore cet hiver. Même qu'au lieu de sept ateliers, on en propose maintenant huit.

Ainsi: à la gestion du temps, La prise de notes, L'étude efficace, L'attention et la concentration, Examens et stress, La rédaction des



travaux et *Lecture efficace*, s'ajoute un atelier relatif aux *Exposés oraux*. Les exposés oraux représentent une difficulté pour de nombreux étudiants. L'atelier va donc décrire la démarche à suivre pour bien s'y préparer, donner des indications pour reconnaître ses difficultés et présenter certains trucs pour mieux faire face à la situation.

Pour l'horaire des ateliers, on se renseigne au local A-R505. Au téléphone: 987-3185.

Au registrariat

Rendez-vous annuel très attendu des conseillers en information scolaire

Annuellement, le registrariat convie à l'UQAM les conseillers en information scolaire des collèges et des cégeps pour les mettre au courant des programmes intéressants particulièrement les finissants des études collégiales. La réunion débute tôt le matin, par un petit-déjeuner, pour se terminer en toute fin d'après-midi. À l'heure du lunch, un intermède, en compagnie du recteur, qui répond aux questions des participants.

La coordonnatrice de la journée, Mme Huguette Magnan, agente de recrutement au registrariat, se montre particulièrement heureuse de la tournure de l'événement, cette année. "Près de 60 conseillers, dit-elle, se sont présentés au registrariat. Si on tient compte du fait que plusieurs proviennent de régions très éloignées, c'est un véritable succès."

Mme Magnan rappelle que, selon la coutume, deux secteurs d'enseignement présentent leurs programmes et leurs activités complémentaires. Cette année, c'était le tour des familles des sciences de la gestion et des lettres et communication. Les directeurs de module ont d'abord traité des affaires académiques de premier cycle, pour ensuite s'arrêter aux problèmes de l'emploi et des études supérieures.

Bac en enseignement

En plus des familles invitées, la coordonnatrice de la rencontre avait sollicité la présence de responsables de programmes des baccalauréats en enseignement. M. Robert Couillard, doyen-adjoint au décanat des études de premier cycle et administrateur délégué du bac d'enseignement au secondaire, a mis en évidence la spécificité du nouveau programme qui, on le sait s'étend sur quatre années plutôt que trois. Ce programme a débuté en septembre dernier. D'autre part, Mme Marie-Claire Landry en charge du bac d'éducation au pré-scolaire et d'enseignement au primaire, a parlé de la modification du programme prévu pour l'automne 1995. Il s'agit, dans ce cas-ci aussi, de prolonger la durée des études de trois à quatre ans et, ainsi, de réaménager le contenu de la matière enseignée.

"Actuellement, dit Mme Magnan, les sujets qui portent sur la formation des maîtres, ou l'enseignement en général, intéressent beaucoup. Les questions n'ont pas manqué de surgir à cet égard..."

Des alliés de première ligne

Les conseillers en information scolaire, qui sont en contact quotidien avec les étudiants des cégeps ou des collèges, constituent des



Un moment de détente sous le coup de midi, pendant lequel le recteur Claude Corbo vient saluer chacun des conseillers et conseillères en information scolaire, présents à la journée d'information annuelle au registrariat.

alliés prioritaires pour l'UQAM, fait remarquer la coordonnatrice. "Ils nous donnent l'heure juste sur les besoins et les attentes étudiantes. Au niveau du recrutement, cela nous est précieux." De son côté, l'UQAM

informe les conseillers sur tout nouveau programme, sur les modifications intervenues en cours d'année. Autrement dit, cette journée interactive devrait être créée si elle n'existait pas... maintenant depuis dix ans.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

Vous avez un problème à régler?

**Yves Papillon
Avocat**



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

ALLÔ MOTEUR!

neon

Dodge Coupé Sport

CHRYSLER CANADA 1 800 361-3700

D'ART EN ART

En art dramatique

La Mauvaise Herbe : ou comment apprendre à voler de ses propres ailes

Groupés sous le nom de *La Mauvaise Herbe*, des étudiants diplômés en art dramatique viennent de décrocher une subvention de la Société québécoise de développement de la main d'œuvre de Montréal. Ils ont reçu, pour démarrer leur projet, un premier versement de 7 320\$. De quoi s'agit-il au juste? Écoutons le directeur du module, M. Alain Fournier:

"Soulignons d'abord, dit celui-ci, que cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme *Jeunes volontaires*, créé en 1983, sous l'égide du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (dont il dépend toujours). Sont admissibles au programme des projets constituant une expérience d'apprentissage ou d'insertion professionnelle, soumis par des finissants ou des jeunes diplômés. Dans le cas de *La Mauvaise Herbe*, trois finissants du bac en art dramatique (Nicolas Sacchitelle, Nathalie Morin, François Paré) et deux diplômés (Tania Lafrance et Gilles Pilon), ont proposé un spectacle ayant pour thème la vie au Cégep, spectacle engagé mais conçu sous le mode humoristique.*

Finies les folies..., c'est le titre de la pièce, ne sera pas joué que dans les institutions secondaires et collégiales du Grand Montréal, mais fera une tournée dans toute la province. La troupe a, pour ce faire, l'appui du module qui a accepté de parrainer le projet, de superviser le démarrage et de fournir un support technique pour la mise au point du spectacle (locaux de répétition etc.).

Cette aide tangible du module est-elle nouvelle?

M. Fournier répond que depuis une couple d'années le module, comme l'ensemble du corps enseignant, a choisi de s'impliquer beaucoup plus à fond dans le dossier de l'apprentissage



Le directeur du module en art dramatique, M. Alain Fournier, en compagnie de Jean-Michel Lamothe, étudiant de maîtrise, metteur en scène de la pièce *Finies les folies*.

et de l'insertion professionnelle des finissants et des jeunes diplômés. "D'une part, nous pensons qu'il en va de notre responsabilité. D'autre part, nous sommes convaincus de la nécessité de maintenir ou de renforcer les liens avec les praticiens et, en général, avec le milieu externe (il existe quelque 160 compagnies de théâtre au Québec).

artistes..."

Chez les jeunes, en art dramatique, des projets comme celui de *La Mauvaise Herbe* sont-ils l'exception? "Heureusement non, répond M. Fournier. Nous pouvons même noter qu'en ce temps de récession, nos étudiants et diplômés ne s'en tirent pas

Tout le monde gagne au va-et-vient des idées, à l'échange dans les façons de faire... De la sorte, nous gardons contact avec les personnes ressources, celles qui peuvent ouvrir leurs portes aux jeunes, par des stages, des activités ponctuelles et même des emplois. Mais, vous savez, dans notre domaine, le mot "permanent" n'est pas souvent nommé, la pige, c'est le mode de vie des futurs

trop mal. Le module veille: toute l'information concernant les subventions et projets divers, est colligée et redistribuée d'une manière personnalisée. En effet, en arts, chacun travaille un peu selon sa manière propre; des petits groupes se développent à partir de schémas particuliers, il faut être attentif et diriger les jeunes vers les milieux qui leur conviennent mieux..."

Formation continue

Autre initiative en art dramatique, dont le directeur du module n'est pas peu satisfait: la mise en forme d'une banque de cours d'été, imaginée dans une perspective de formation continue. Il s'agit d'offrir aux anciens étudiants, ou à tout autre artiste en théâtre, des possibilités de perfectionnement ou d'acquisition de nouvelles connaissances. Les cours seront disponibles dès cet été.

* Trois étudiants uqamiens sont membres de la compagnie *La Mauvaise Herbe*, tout en n'étant pas partie prenante au programme "Jeunes volontaires", ce sont: Jean-Michel Lamothe, inscrit en maîtrise d'art dramatique, qui agit comme metteur en scène de *Finies les folies*, Johanne Lebrun et Annie Dupras, finissantes au bac.

Galerie de l'UQAM

La photographie française: nouvelles tendances

La Galerie de l'UQAM présente jusqu'au 11 février une exposition intitulée *La photographie française: nouvelles tendances*. Conçue par Patrick Roegiers, critique au journal *Le Monde* de 1985 à 1992, l'exposition propose une centaine d'œuvres de neuf photographes français de la jeune génération: Giordano Bonora, Aram Dervent, Corinne Filippi, Mauella Marques, Gilles Maury, Krzysztof Pruszkowski, Michel Séméniako, Thierry Urbain et Nathalie Van Dooell. Des créateurs pour qui la photographie entretient des rapports plus que naturels avec les autres disciplines artistiques.

Les moyens d'expression utilisés sont les suivants: épreuves argentiques, Cibachrome, monotypes sur laiton, Polaroid et tirage en duplication négatif-positif sur support papier chrobromure viré à l'or, émulsions photographiques sur celluloïd et plaques de verre.



Présentée à Ottawa à l'été 1993, cette exposition a été organisée par le Musée canadien de la photographie contemporaine, affilié au Musée des beaux-arts du Canada, en collaboration avec l'Association française d'action artistique.

Déconstruction d'une mémoire fragmentaire

Simultanément, la Galerie propose une exposition de Yvan Dutrisac, finissant à la maîtrise en arts plastiques. Le thème: *Déconstruction d'une mémoire fragmentaire*. "La photographie, écrit-il, est une mémoire fragmentaire qui, par divers aspects de perfection artifi-

cielle, donne libre cours à l'imaginaire. En tant qu'artiste-photographe, je choisis d'emprunter différentes avenues. Je procède par allusions tacites, usage de matériaux naturels ou associations formelles suggestives, mais aussi de procédés exclusifs à la photographie. Mes créations photographiques pourraient se décrire selon un axe reliant deux activités: cadrer et composer. Cadrer, même «à côté du sujet», en marge de l'événement. Dé-cadrage, nouveau cadre; il s'agit d'une photographie de passage, de déplacement, de document du temps."

Rappelons que la Galerie de l'UQAM est ouverte du mardi au samedi, de 12 h à 18 h. L'entrée est libre.

Exposition *La photographie française: nouvelles tendances*. Aram Dervent. Extrait de la série *Métamorphose*. 1988-1992.